

L'éditorial

Rentré sociale, scolaire, universitaire, l'évènement annoncé résonne comme le signal d'un redémarrage après l'accalmie des vacances.

Le CRASC qui est une institution de recherche, concrétise avec cette rentrée, des projets préparés bien avant.

Le riche programme d'animations scientifiques annoncé, renseigne sur la teneur des recherches en cours mais il se distingue surtout par la thématique choisie. Ce ne sont plus les résultats d'un projet qui sont débattus mais bien le questionnement de tout un champ. Le choix qui n'est pas fortuit, traduit en fait le souci du CRASC de faire une recherche intégrée qui répondent aux besoins de la société algérienne.

C'est ainsi que, vient de se tenir un séminaire sur le Préscolaire et qu'une journée d'étude a porté sur la montagne et posé le problème de l'aménagement du territoire. La journée d'étude «discours sur la ville», Le Séminaire national, «Demain la ville, l'entreprise» traiteront du problème de la gestion des villes et de l'homme qui y vit.. Les intitulés donnent une idée de l'effort fourni pour que les recherches menées au CRASC aident à l'éclairage de tout ce qui participe à la vie quotidienne des gens.

C'est dans ce contexte aussi qu'il faudra accueillir nos nouvelles publications, dont Cultures d'Entreprises et le N°2 de Insaniyat dont la thématique porte sur «l'espace habité», ainsi que nos propositions au programme national de recherche «SOCIETE ET POPULATION».

«Cultures d'Entreprise»

Les éditions du CRASC viennent s'enrichir avec la parution de l'ouvrage «Cultures d'entreprise» sous la direction de Djamel GUERID chercheur associé au CRASC.

Actes du colloque international organisé les 09 et 10 novembre 1991 à ORAN par l'URASC (Unité de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle) avec la collaboration de l'entreprise SONATRACH et ENTPL (Entreprise Nationale de Transformation des Produits Longs)

SOMMAIRE

L'éditorial	01
Recherche en cours :	02-03
L'évènement	04
Flash-info	05
Centre de documentation :	06
Vie du CRASC :	07
L'Édition	08

RECHERCHE EN COURS

N°04-05 Juillet/Aout/Septembre/Octobre 1997

02

Mobilité socio-professionnelle dans l'industrie pétrochimique en Algérie.
Cas d'une entreprise pétrochimique GNL 1Z d'Arzew.
DERRAS Omar, chercheur associé au CRASC, Enseignant à Université d'Oran

Le processus d'urbanisation et d'industrialisation favorise l'émergence et la multiplication des différentes formes de mobilités géo-sectorielle ; résidentielle, professionnelle et sociale.

L'intensité et le rythme de ces formes de mobilités sont conditionnés pour une large part, par le niveau de croissance économique ainsi que le mode de fonctionnement du marché national du travail.

La transition d'une société traditionnelle rurale à une société industrielle moderne en Algérie a entraîné un vaste bouleversement de la structure sociale en Algérie et ce depuis l'indépendance. La configuration constante des transformations socio-économiques survenues au cours de cette période est caractérisée par une intensité brutale, instable et inachevée. Les effets les plus significatifs de ces bouleversements, ont provoqué une mobilité intensive et extensive de la population active.

Définition de la mobilité professionnelle

Elle désigne généralement les changements de situations professionnelles d'un individu ou groupe social durant leur vie active. Elle peut prendre plusieurs formes. Parmi les plus connues citons, celles qui sont liées au statut hiérarchique:

1. soit une mobilité verticale où le changement est accompagnée par une promotion.

2. soit une mobilité horizontale non associée à une formation

Elle peut être accompagnée aussi par une ou plusieurs formes de mobilités notamment la mobilité sectorielle géographique, résidentielle, inter ou extra-entreprise.

Mobilité sociale

La mobilité sociale est un passage d'individu de groupe, d'une classe sociale à une autre, par opposition à la mobilité professionnelle qui désigne des itinéraires de carrière et de métier. Elle est mesurée par la distance existante entre la position ou statut du père et celle du fils dans l'échelle sociale. Donc nous pouvons dire que la mobilité sociale n'est pas seulement une mobilité professionnelle ; c'est un phénomène plus générale, complexe dont la mobilité professionnelle n'est qu'un aspect et un indice.

Pour mieux situer notre objectif de recherche, la dimension historique et le contexte socioéconomique dans lesquels émergent, naissent et évoluent la mobilité professionnelle et sociale en Algérie post-indépendante est plus que nécessaire. Dont voici résumés quelques traits et repères les plus pertinents.

1962/1966/1967

L'instauration de l'autogestion dans les campagnes et les villes dès 1963.

Le départ massif en 1962/1963 de 900.000 européens de l'Algérie vers la métropole (cadres, techniciens supérieurs, ouvriers qualifiés).

Mobilité forcée d'une partie importante de la population rurale vers les villes surtout entre 1962/1966 (exode de substitution).

Inertie de la plupart des secteurs économique et aggravation du chômage.

Récupération du patrimoine coloniale

Ces événements qui se succèdent en un temps très court, vont accélérer les flux des groupes sociaux dans un sens en direction vers le bas de l'échelle sociale.

Dans les campagnes d'abord les petits exploitations agricoles, ouvriers agricoles et artisans traditionnels contraints à l'exode agricole ou rurale. Ces catégories socioprofessionnelles ont vécu une mobilité nulle sinon régressive pour la plupart d'entre elles

Dans les villes par contre, nous remarquons l'émergence subite de nouveaux groupes sociaux. D'abord les cadres supérieurs, cadres moyens et ouvriers qualifiés qui ont pu bénéficier largement d'une mobilité sociale ascendante significative pour combler le déficit provoqué par le départ des européens. Leurs mobilités sociales ascendantes sont contingentes et n'obéissent pas à la logique de compétence.

D'autres catégories sociales ont largement connu une mobilité sociale ascendante grâce à la récupération du patrimoine colonial : les anciens commerçants algériens et petits importante d'officiers de l'ALN et détenus politiques. Par contre nous assistons à un gonflement de la catégories de manœuvres chômeurs et petits commerçants (de détail et ambulants) subissant aussi une mobilité nulle voire régressive.

1970/1980.

Cette période a connu la mise en place d'un nouveau système productif créer et conduit par l'Etat.

La création des pôles de développements du Nord, donnant la priorité à l'industrie lourde destinée à dynamiser le secteur agricole, de nouvelles opportunités sont offertes aux différents groupes notamment les nouveaux venus des campagnes, observés par les secteurs B.T.P et tertiaire et aussi des nouveaux groupes fraîchement issus du système éducatifs : cadres supérieurs et moyens, techniciens supérieurs et ouvriers qualifiés.

Au niveau de la mobilité professionnelle et social nous pouvons dégager deux faits importants :

- L'accélération de l'exode rural et le vieillissement de la population active rurale.

- Le gonflement des couches moyennes et la réduction appréciable du chômage dans les villes.

2ème période : 1980 à nos jours

Durant cette période, le monde de travail sera secoué par des réformes structurelles importantes qui ne vont pas tarder à modifier la structure socioprofessionnelle des différentes couches sociales en Algérie :

* 1982 – Une vaste opération de restructuration et éclatement du secteur public va toucher l'ensemble des entreprises de l'Etat.

* 1984 – Réduction substantielle des investissements productifs et le ralentissement des recrutements anarchiques

* Encouragement progressif du secteur privé national à investir en lui proposant des « facilités bancaires et fiscales »

* 1985 – Baisse brutale des prix du pétrole et du Dollar américain (96 % de nos exploitations se limitent à cette matière).

* 1988 – Emeute de la jeunesse désœuvrée et grave crise politique.

* 1990 – L'instauration des mécanismes de l'économie de marché de façon irréversible.

Donc, nous assistons actuellement à u ralentissement des flux de mobilité sociale du bas vers les groupes sociaux supérieurs et l'auto-reproduction élargie du reste des groupes et couches sociales.

Hypothèses de travail

- Alors, dans ce contexte économique et sociale en perpétuel changement, qu'en est-il de la mobilité professionnelle et sociale dans une entreprise pétrochimique considérée comme une micro formation sociale ?

- Quel sens donner aux modes et rythmes d'évolution des carrières des différentes catégories socioprofessionnelles dans cette entreprise.
- Quelles sont les logiques et stratégies qui fondent les différenciations des trajectoires des trois principes CSP ?
- Est-ce que la mobilité professionnelle et sociale est le produit de situations et capacités personnelles (motivations, âge, niveau scolaire, etc...), ou encore de la politique de gestion des carrières propre à l'entreprise ou enfin aux différentes conjonctures économiques externes à l'entreprise.
- Quel est le poids de chacune de ces trois dimensions respectives ?
- La mobilité professionnelle et sociale portée par la politique de gestion des ressources humaines joue-t-elle un rôle d'intégration ou bien est-elle source de conflit et de résistance des travailleurs.
- Enfin assiste-t-on à une réelle mobilité professionnelle et sociale (changement de catégorie CSP supérieure et non de grade et de mobilité de revenue : c'est-à-dire pas comme une régulation administrée de la mobilité salariale.
- En d'autres termes, s'agit-il d'une mobilité sociale intergénérationnelle (père/fils) ascendante qui implique une nette amélioration des conditions de vie des CSP ?

Approche méthodologique

* L'analyse de la mobilité professionnelle consistera à reconstituer es trajectoires professionnelles des catégories socio-professionnelle – cadres maîtrises – exécutions, centrer autour de l'appréciation de la politique de formation et gestion des carrières du personnel de l'entreprise GNL 2.

* Elle consiste à cerner les mouvements et trajectoires professionnelles des salariés, leur type et rythme d'évolution afin de saisir les logiques qui y correspondent ainsi que les facteurs pertinents qui fondent la structuration des différentes carrières.

* Cette démarche quantitative va nous aider à mieux comprendre le processus d'acquisition des positions sociales en repérant de manière diachronique les facteurs d'ordre structurel et les facteurs d'ordre individuel.

* L'autre étape de notre travail va entamer la comparaison des deux statuts sociaux (père/fils) de deux générations pour évaluer la mobilité sociale inter-générationnelle afin de mieux mesurer le sens et le flux des différentes CSP.

* Nous complétons notre analyse quantitative par une approche longitudinale qui permet de décrire et de détecter fidèlement les flux de mobilité que les tables de mobilité (c'est-à-dire l'analyse quantitative) ne peuvent déceler comme exemple les phénomènes de mobilité séquentielle ou « contre mobilité ». L'objectif est surtout de donner à la mobilité non pas une valeur comptable mais une valeur sociologique.

Techniques d'enquête

- l'entreprise comporte plusieurs avantages pour l'étude de la mobilité puisqu'elle constitue un milieu fortement structuré et où les mouvements sociaux (patrimoine) sont observables.

* Les chercheurs se réfèrent généralement aux catégories socioprofessionnelles issues de l'échelle officielle de qualification pour classer, déterminer les positions socioprofessionnelles des individus dans la structure sociale.

* Donc, la profession est devenue l'indice de classe sociale le plus fréquemment utilisé combiné avec d'autres indices tels que le pouvoir et le prestige dans les pays développés.

* Pour ce qui nous concerne, on procédera de manière progressive, en raisonnant d'abord en terme d'individu pour arriver ensuite à raisonner en terme de famille et lignée afin de dégager ensuite une typologie des couches et classes sociales.

L'entretien

IMAGINAIRE, LANGAGE ET TEXTE

Projet agréé le 01 01 96

DJERADI Larbi

Chercheur associé CRASC, Enseignant Université d'ORAN.

Question situez votre projet dans ce que vous appelez ANTHROPOLOGIE DU DISCOURS, que signifie cette expression ?
DJERADI Larbi : L'approche d'une société, d'un groupe, d'un individu peut prendre comme objet premier de recherche les systèmes de communications qui les caractérisent et de considérer toutes les formes du discours comme PRAXIS signifiant tel société tel groupe ou tel individu.

Dans la pratique des discours, les stratifications et indications de sens, dessinent le ou les modèle (s) anthropologiques qu'une société se donne à elle-même et qu'elle transmet en codification multiple à l'autre. C'est dans cette optique que nous parlons d'une anthropologie du discours.

Qu : vous parlez d'imaginaire maghrébin, quelles sont ses particularités ?

DJ. L : L'objectif de cette recherche n'est pas de définir l'imaginaire maghrébin, c'est-à-dire de le situer dans des limites. Ce qui est impossible voire fastidieux, amis de dégager des INVARIANTS, des SCHEMES susceptibles d'être repérables dans le spectre du discours qu'il soit ordinaire, éthique ou esthétique.

Pour vous parler d'une particularité de l'IMAGINAIRE MAGHREBIN, je prend, comme exemple l'emploi de « Je », celui-ci n'a pas les mêmes résonances psychologiques (effectives, émotionnelles) sociales culturelles, dans les textes littéraires féminins maghrébins d'expressions françaises, que dans des textes similaires de langue arabe.

La problématique (sujet-individu, individu-groupe) n'est pas de tout la même.

Qu : Quelle est votre démarche méthodologique ?

DJ. L : Notre démarche s'inscrit dans ce que l'on désigne maintenant, en sciences sociales sous le terme de : TRANSDISCIPLINARITE et qu'il faut peut-être distinguer de l'INTERDISCIPLINARITE.

Les analyses sémiologiques, pragmatiques, psychologiques concourent toutes à la conception d'un modèle anthropologique susceptible d'expliquer la dynamique de l'expression dans le monde maghrébin d'aujourd'hui.

L'ÉVÈNEMENT

N°04-05 Juillet/Aout/Septembre/Octobre 1997

04

Programme de Recherche : SOCIÉTÉ ET POPULATION

Le CRASC chargé par le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Scientifique de l'élaboration du programme national de recherche « Société et population » a défini autour d'une commission composée de chercheurs de divers Universités du pays la démarche suivante.

Dans la constitution du programme, la commission avait prit en compte trois exigences qui sont parues importantes, et qu'il n'est pas toujours aisé de concilier.

1- Il est apparu tout d'abord nécessaire d'y faire figurer directement ou indirectement le plus grand nombre possible d'objets de recherche dont le traitement pourrait être susceptible de conduire à une meilleure connaissance des mécanismes fondamentaux de notre société (une des tâches, et non des moindres qui incombent à la recherche sociologique est une effet de contribuer, à distinguer ce qui dans les sociétés qu'elle étudie est de l'ordre de l'événementiel et du conjoncturel, de ce qui relève des structures fondamentales de cette société, et s'inscrit dans la longue durée). Il s'agissait de faire mieux que confectionner un répertoire ou un catalogue de questions conventionnelles ; ainsi la commission avait plutôt tenté d'attirer l'attention des chercheurs sur les champs et les objets de recherche dont l'analyse est susceptible de faire apparaître la nature et l'évolution des rapports entre les institutions, les groupes, les traditions, les systèmes de représentation, etc... La recherche sociologique doit pouvoir établir et analyser ce qui dans ces rapports est source de cohésion et ce qui, au contraire, implique ou engendre des tensions ou des dysfonctionnements. Les axes et les thèmes de recherche ne visaient pas, à l'exhaustivité. Ils sont toutefois formulés de telle façon qu'ils signalent des familles entières de problématiques, plutôt qu'ils n'imposent celles qui doivent être exclusivement prises en charge.

2- Avec le souci de proposer aux chercheurs une programmation aussi proche que possible de la diversité de leurs préoccupations et de leurs compétences, s'est imposé aussi à la commission celui de signaler que le traitement des différents axes et des différents thèmes énoncés dans le programme, ne revêt pas le même degré d'urgence, et ne se situe donc pas au même degré de priorité. Relevant de tout un ensemble de facteurs et de critères que la commission ne pouvait ni analyser ni justifier dans le cadre de sa présentation, des éléments d'une hiérarchisation des objets de recherche, ont dû être pris en compte.

Il est apparu par exemple nécessaire de rendre sensible le fait que les progrès de la recherche sociologique et plus généralement de la recherche en sciences sociales, dans notre pays, sont conditionnés par l'amélioration de la quantité et de la qualité de l'information disponible sur les processus d'ordre démographique, des mouvements de population, des phénomènes liés à l'emploi, à la mobilité sociale, à la formation des élites, etc... il est ainsi nécessaire qu'une collaboration plus continue et plus active entre les chercheurs en sciences sociales et organismes officiels producteurs d'informations – en particulier d'informations statistiques – soit instaurées.

Pour réaliser un équilibre raisonnable entre les thématiques proposées à la recherche, la commission a tenu compte du fait que, sous l'effet de divers facteurs, les chercheurs algériens ont eu tendance à négliger des domaines et des objets, dont l'évolution de notre société, ces dernières années, a contribué à mettre à jour toute l'importance ; il s'agit de ceux qui ont trait à l'univers de la culture et de l'idéologie, aux formes du savoir religieux, aux différentes modalités de représentations identitaires, aux types de sociabilité et de convivialité, etc... La prévalence d'un certain positivisme dans les sciences sociales dans notre pays, a conduit à privilégier des domaines valorisés par la politique économique, et à un quelque peu délaissé des réalités d'ordre anthropologie, dont le pouvoir de détermination sociologique est pourtant considérables.

3- La troisième exigence à laquelle il est apparu nécessaire que satisfasse le programme de recherche présenté par la commission « Société et population », est celui de la prise en compte du caractère encore limité du nombre de chercheurs moyens matériels et financiers dont ils disposent. Plutôt que d'énoncer systématiquement l'ensemble des sujets dont la prise en charge paraît théoriquement ou idéalement souhaitable, la commission a préféré mettre l'accent sur les domaines et les axes pour lesquels une certaine expérience et d'une certaine compétence se sont déjà accumulées parmi les chercheurs et les enseignants-chercheurs algériens. On peut souhaiter que s'instaure rapidement un champ scientifique, qui incite les chercheurs à approfondir l'étude des thèmes pour lesquels ils ont acquis de la compétence, et à éviter les dispersions excessives.

Selon la commission, le grand nombre et l'importance des thèmes de recherche dont l'analyse doit être impérativement entreprise et approfondie et que si l'on veut aboutir dans des délais raisonnables à une bonne connaissance de notre société, conduit à penser qu'il est indispensable que soient rapidement prises des mesures destinées à favoriser la formation d'effectifs suffisamment nombreux de chercheurs compétents, et aussi la constitution d'institutions de recherche performantes et disposant des moyens matériels nécessaires à leur fonctionnement.

Les conditions d'un accroissement significatif de la production de travaux sur notre société doivent être réunies, afin que la recherche en sciences sociales devienne, pour les décideurs de notre pays, beaucoup plus qu'elle ne l'est aujourd'hui, une source efficace d'information et d'inspiration.

Lors de la réunion de la commission intersectoriel (économie, droit et société) du 22 juillet 1997, il a été décidé l'organisation des journées de concertation nationale en novembre 97 et de soumettre le projet de programme de recherches prioritaires dans le domaine « société et population ».

Les domaines relatifs au programme « société et population ».

- Espace urbain
- Espace rural
- La famille
- Mouvement de population
- L'emploi
- Mobilité sociale
- Savoirs et savoirs-faire

« Pratiques Psychologiques »

Le centre national de la santé publique, avec la participation de l'association des psychologues cliniciens praticiens de la santé, ont édité le N°0 de la revue « Pratiques Psychologiques » de la santé mentale.

L'objectif visé par l'équipe rédactionnelle est de mobiliser l'ensemble des professionnels, toutes disciplines confondues pour une promotion des activités de santé mentale au sein de chaque secteur d'emploi, donc de proposer aux praticiens un cadre théorique et technique actualisé.

L'approche intersectorielle présente dans la ligne directrice de cette revue, permettra de tisser un réseau de pratiques interdisciplinaires mettant en place des modèles de prise en charge et des dispositifs d'assistance directement en adéquation avec les réalités des besoins des populations et les spécificités régionales.

Dans les prochains numéros la réflexion serait autour des thèmes suivants :

- La santé mentale en milieu scolaire et universitaire
- Le traumatisme psychique lié à la violence et ses conséquences.
- La santé des femmes
- Les aspects psychologiques des maladies chroniques

Soutenance de thèse

Monsieur Abdelkrim EL-AIDI chercheur associé a soutenu le mardi 17 juin 1997 son Doctorat d'état en Sociologie de Développement à l'Université d'Oran. L'intitulé du thème étudié dans cette thèse est : LA REGLE ET LA STRATEGIE : ACTEURS SOCIAUX ET MUTATIONS AGRAIRES – Le cas de l'Algérie

Cette soutenance a été couronnée par la mention : TRES HONORABLE

A travers des chercheurs en milieu rural en Algérie, la thèse se veut une contribution à l'analyse de la question du politique. L'approche de l'étatisme dominant en matière de pratiques sociales et institutionnelles aboutit à l'exigence d'un renversement de posture montrant les limites de l'approche psychologisante de l'unanimité comme simple comme simple obsession des élites en Algérie.

Monsieur A. BENCHEHIDA chercheur associé au CRASC a soutenu récemment sa thèse de Doctorat d'Etat en psychologie clinique à l'Université d'Oran sur : LES PARADOXES DE LA FONCTION SCOPIQUE DANS LA PERSONNALISA-

TION EN ALGERIE

Qu'il a obtenu avec la mention : TRES HONORABLE

Le cognitivisme et la psychologie étant de créations humaines elles ne peuvent prétendre à la saisie de la souveraine réalité. Les deux théories s'épuisent essentiellement sur la notion de représentation. (La cognition serait une représentation mentale) l'individu sans sa quête de connaissances opérée dans cette optique par une manipulation des symboles représentant des traits du monde.

La critique est qu'il est peut être faux de voir dans le traitement symbolique le véhicule approprié des représentations.

L'enaction qui est la théorie sur laquelle nous travaillons affirme que la cognition loin d'être la représentation d'un monde et d'un esprit. C'est à partir de l'histoire des diverses actions qu'accomplit un être dans le monde, de ses valeurs que l'individu prend connaissance du monde qui l'entoure.

« L'université d'été »

Organisée par l'université d'Oran A l'initiative bénévole d'un groupe d'enseignants de l'université d'Oran, une université d'été a été organisée du 04 au 25 Août 1997 au CRIDISSH. Les objectifs étaient de :

- sortir l'enseignement universitaire extra-muros
- rencontrer au auditoire d'inités mais aussi de non initiés
- D'expérimenter une formule pédagogie nouvelle hors des programmes ou méthodes traditionnels.

Les thèmes abordés étaient très variés : des concepts descriptifs en littérature à la méthodologie de la recherche, de l'intérêt à l'épistémologie en physique, de la pensée arabe nihilisme, des problèmes d'écriture à IBN KHALDOUN, des droits de l'enfant aux sources espagnoles sur l'Algérie.

Perspectives : vue l'intérêt porté par tout aussi bien les universitaires (enseignants et étudiants) que par la public (certains ayant même participé par des communications), l'expérience vaudrait d'être renouvelée mais aussi étendue à la région.

Université méditerranéenne d'été (UMET, MONTPELIER)

La 4ème session de l'UMET s'est tenue été (du 15 au 24 juillet 1997) à MONTPELIER et ARLES. La session de 1997, s'est quant à elle interrogée sur « le livre en méditerranée : écrire, traduire, éditer,

diffuser »

Des participants venant de différents pays méditerranéens (France, Italie, Espagne, Maroc, Tunisie, Algérie, Egypte, Liban, Turquie, Bosnie, Albanie, Grèce...) ont pu débattre d'un riche programme portant sur les questions suivantes :

- * Histoire du livre et de l'écrit en Méditerranée.
- * L'écrivain et son temps, table ronde tenue avec la participation d'écrivains Turc, (Nadim GUERSEL), Français (Thierry FABRE), Libanais (Elies KHOURY) et algérien (Abdelkader DJEMAI)
- * Naissance et dynamique des maisons d'édition régionales en Méditerranée (avec la participation d'éditeurs).
- * L'édition en Méditerranée
- * La conservation, restauration du livre
- * Les nouvelles technologies sont-elles favorables au plus grand nombre ?
- * Les nouvelles techniques d'information et le rôle bibliothèques et des archives
- * Les politiques de diffusion de livre en méditerranée

* Le statut social, littéraire et culturel des ateliers d'écriture

Cette session a par ailleurs été agrémentée d'exposition de démonstrations (Bibliothèque) et de visites (à AIGUES MORTES) notamment où avait lieu un cycle de cinéma portant sur MARCEL PAGNOL) et même d'une cérémonie d'hommage à l'historien GEORGE DUBY (à ARLES).

Paris

Communication sur « l'espace urbain Oranais ; stratégie d'acteurs et luttes sociales »

Sur invitation du Professeur KADRI Aissa Co-directeur à l'institut MAGHREB-EUROPE (Paris VIII) Mohamed MADANI, chercheur au CRASC, a présenté le 25 mai 1997 une intervention synthèse de ses travaux portant sur « l'espace urbain Oranais : stratégie d'acteurs et luttes sociales ». La communication a mis en évidence les processus accentués de différenciation socio-spatiale et l'intensité des clivages et des luttes qui se font jour autour de l'appropriation des espaces de la ville. Dans cette réalité complexe, les catégories sociales défavorisées et dominées ne sont pas totalement démunies mais développement différent modes d'expression, de résistance et d'organisation à la recherche d'une citoyenneté qui leurs est refusée. Le débat s'est focalisé sur le rôle de la société civile (mouvement associatif, comité de quartier) et ses capacités à penser dans le champ des luttes urbaines.

Une base de données de plus 2500 références

Le centre de documentation a enregistré cette année une augmentation acquise. Cette accroissement est le résultat de deux opérations distinctes : échanges et achats.

Dans le cadre de nos acquisitions à l'étranger plus de 400 ouvrages de référence, d'éditions récentes ont enrichi notre fonds documentaire.

Plus 250 documents (ouvrages, revues) ont été acquis dans le cadre de nos échanges avec différentes institutions au niveau national et international.

Le centre est abonné à 36 titres de revues éditées à l'étranger (France, Angleterre, USA, Canada,...) ainsi qu'aux revues éditées en Algérie. Nous recevons aussi près de 40 titres de revues dans le cadre de nos échanges.

Différents catalogues sont mis à la disposition des utilisateurs, les renseignant sur les récentes acquisitions en monographies et l'état des collections des titres de revues. Pour permettre une recherche documentaire beaucoup plus fine, une base de données a été mise en forme en, utilisant le logiciel documentaire « Maktaba » développé à partir du système de gestion de base de données « Access ».

Cette base de données comprend plus de 2500 références (titres des ouvrages), ce qui représente 90% de notre fonds documentaire et près de 300 références d'articles de revues ont été indexés.

Le module recherche documentaire permet de rechercher rapidement et aisément le ou les documents à consulter en spécifiant le champ d'information :

- soit le titre du document
- soit l'auteur du document
- soit les mots-clés associés au document. Ces mots-clés (plus de 2400) permettent une recherche affinée en utilisant une combinaison logique (critères booléens) de plusieurs mots-clés

Avec la mise en place du réseau, l'utilisateur pourra faire lui-même sa recherche sur le micro-ordinateur ; assisté par le personnel du centre de documentation, il suffira de transmettre

les mots-clés sur lesquelles sera basée la recherche. Toute requête (résultat de la recherche) peut être imprimée et (ou) exportée sur disquette.

Les catalogues nouvellement éditées

- Catalogue des nouvelles acquisitions
- Catalogue des périodiques
- Le Bulletin des sommaires, n°3.

Nouvelles acquisitions

Ethique, Epistémologie et science de l'homme,
Sous la dir. De J. Feldman, J.C., Filloux, B.P. Lécuyer... [et al.] ; Paris, l'Harmattan, 1996, 202 p.

Cet ouvrage rassemble les points de vue de spécialistes d'anthropologie, de sociologie, de psychologie sociale et de sciences de l'éducation.

Les approches vont de problèmes posés par des pratiques concrètes sur le terrain à des questionnements d'ordre philosophique. Pour finir, sont abordés les problèmes liés à une codification éventuelle de la recherche dans les sciences de l'homme et de la sociétés.

Voyage au cœur des sciences humaines de la Reliance
L'Harmattan, 1996, 2 tomes.

Tome 1 - Réliance et théories

Tome 2 - Réliance et pratiques

Fracture sociale, exclusion, décours politiques contemporains. Pour rendre compte de ces réalités préoccupantes, des spécialistes des sciences humaines disposent de deux notions en voie d'émergence la « déliance », c'est à dire la rupture des liens humains fondamentaux, et son antidote la « reliance », c'est à dire les actions et les structures visant à recréer les liens défaits (...).

L'innovation dans les sciences sociales la marginalité créatrice
Dogan Mattei, Pahre Robert ; Paris, PUF, 1991, 322 p.

Cet ouvrage analyse le processus de segmentation et recombinaison des sciences spéciales. Retraçant l'évolution récente de neufs disciplines - sociologie, science politique, économique, histoire, géographie, anthropologie, psychologie, linguistique et philosophie - dans leur croissance, spécialisation, fragmentation

et hybridation, Dogan et Pahre montrent qu'un savant a plus de chances d'innover en s'éloignant des noyaux traditionnels de sa discipline pour avancer vers ses zones frontalières. Le progrès scientifique s'accomplit d'une manière croissante aux interstices des disciplines (...)

Titres des périodiques reçus entre autres pour 1997 et 1998

- actes de la recherche en sciences sociales
- Actuel Marx
- Annales : économie, société, civilisation
- Année sociologique
- Annuaire de l'Afrique du Nord
- Anthropologies et sociétés
- Cahier de sociologie économique et culturelle
- Enfance
- Espaces et sociétés
- Ethnologie Française
- Journal officiel
- Journal of anthropological Archaeology
- L'homme (revue française d'anthropologie)
- L'homme et la société
- l'Histoire
- La pensée
- La recherche
- Le monde sélection hebdomadaire
- Les cahiers internationaux de sociologie
- Maghreb-Machrek (ex Maghreb)
- Mouvement social
- Naqd
- Perspectives : revue trimestrielle de l'éducation
- Peuples méditerranéens
- Philosophie politique
- Presse nationale quotidienne
- Psychiatrie de l'enfant
- Revue algérienne des sciences juridiques économiques et politiques
- Revue d'Etude sur le Monde Musulman et de la Méditerranée (REMMM)
- Revue du Tiers monde
- Revue française de pédagogie
- Revue française de sociologie
- Revue Historique
- Revue internationale des sciences sociales
- Revue internationale de psychosociologie
- Rive
- Science Education
- Science sociales et santé
- Sociologie du travail
- Studia Islamica

Séminaire sur le préscolaire 24 et 25 septembre 1997

Avec la collaboration du Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle (CRASC), le Conseil Supérieur de l'Éducation, a organisé les 24 et 25 septembre 1997 à Canastel un séminaire sur « les réalités et perspectives de l'éducation préscolaire en Algérie ». Mme REMAOUN N. Directrice du CRASC et responsable de l'équipe de recherche Groupe de Recherche Action sur le Préscolaire (GRAPS) qui active au sein du CRASC a présenté une communication sur « L'état des lieux du préscolaire à travers le monde » Mme BENAMAR, Membre du GRAPS a présenté quand à elle un exposé sur « Les stratégies d'apprentissage de la petite enfance ». Mme GHETTAS. C, linguiste et membre du GRAPS, a parlé « des problèmes de la préscolarisation et de la maîtrise langagière ». La parole a été ensuite donnée aux représentants des différents structures de préscolarisation (jardins d'enfants de la commune, des entreprises publiques, des écoles coraniques, des crèches privées). Un film réalisé par le GRAPS a été projeté en fin de journée.

Les travaux de la deuxième journée se sont déroulés en trois ateliers : (Le statut de l'éducation du préscolaire, la prise en charge pédagogique du préscolaire et enfin le financement du préscolaire). Le secrétaire générale de la wilaya d'Oran a clôturé le séminaire après la présentation des synthèses des différents ateliers.

Ce séminaire sponsorisé par la commune, la daïra d'Oran et IBRIS (Management documentaire diffusion ouvrages et revues d'Alger) a été l'occasion pour présenter l'ouvrage réalisé par

le GRAPS sous le titre « Guide méthodologique pour l'éducation préscolaire ».

Séminaire de recherche «Demain la ville,l'entreprise»

Dans le cadre du projet de recherche CMEP N°95 MDU 313 L'ANTHROPOLOGIE DU PRESENT, le CRASC organise les 20 et 21 Décembre à son siège un séminaire de recherche sur le thème « Demain la ville, l'entreprise ». Les participants seront invités à réfléchir à cette importante question : quelle place occupe l'homme algérien dans son unicité dans tout ce qui se pense et se fait pour lui plus précisément :

Existe-t-il dans les projets élaborés, une prise en compte de l'homme dans ses différents dimension (sociale, culturelle, régionale) ?

Ces élaborations ont-elles été précédées d'études ou d'informations sur ce que ces hommes souhaitent ou attendent de ces projets ?

Quelles sont les réactions des algériens face à ce que l'on fait (ou projettent) de faire pour eux ?

Le séminaire prévu pour les 20 et 21 Décembre 1997 regroupera des décideurs et des praticiens dans les domaines de l'aménagement urbain et du territoire, de la gestion des ressources humaines des entreprises ainsi que des chercheurs universitaires de différentes disciplines humaines et sociales.

Activités Scientifiques du mois d'octobre

Mardi 07 Octobre 1997

Dans le cadre du projet de recherche : « les milieux montagneux en Algérie : hommes,

ressources, savoirs » agréé par le CS du CRASC en juin 1997. Le CRASC organise une journée d'étude animée par A. KOUTI, B. SALHI, M.HAMDI, A. BOUGHERMOUH,...)

Cette journée d'étude porte sur le thème : « La montagne algérienne : état des lieux ».

Les objectifs de cette rencontre sont multiples :

- Présenter le projet de recherche et le faire connaître
- Regrouper les différents membres impliqués dans le projet, pour un éclairage de vues. Les réflexions personnelles seront débattues avec les invités, praticiens ou chercheurs extérieures au projet
- Ces échanges devront nous permettre d'approfondir la problématique posée préalablement.
- Enfin, les résultats des débats de cette journée devront nous aider à définir les modalités d'intégration des différents approches, et prévoir un calendrier de travail.

Mercredi 08 octobre 1997

Omar DERRAS chef du projet « Mobilité socio-professionnelle dans l'industrie pétro-chimique en Algérie » agréé en 1996 animera une table ronde sur le thème « Gestion des ressources humaines et gestion des carrières » dans le cadre des rencontres du mercredi

Mercredi 15 octobre 1997

Abdelkader LAKJAA animera une journée d'étude sur le thème « discours sur la ville ». Cette rencontre s'inscrit dans le cadre des activités liées au projet de recherche « Oran dans le discours et les représentations de ceux qui l'habitent » agréé en 1996.

بريد المركز

العدد 05-04 جويلية-أوت-سبتمبر-اكتوبر 1997

ر.د.م.ك 0657 - 1112

Bulletin d'information bimestriel édité par le Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle 08

نشرة إعلامية تصدر كل شهرين عن مركز البحث في الأثروبولوجيا الاجتماعية و الثقافية

Le N° 2 de « INSANIYAT » Revue algérienne d'anthropologie et des sciences sociales

Espace habité

Présentation

L'intention dans ce numéro d'INSANIYAT n'est pas de revenir, encore une fois, sur le thème de « la crise de l'habitat »

Sinon, il s'agit d'en parler différemment. Par delà la vérité des chiffres et l'évaluation des programmes annoncés, le regard qui se veut anthropologique ou proche de cette posture méthodologique, porte sur la crise plus profonde, plus souterraine, de l'habiter.

Les textes ici réunis tentent d'appréhender à différentes échelles (public, privé) les rapports tissés par les différents acteurs avec leurs espaces de vie. A travers quel investissement matériel, affectif relationnel, conatif, l'accès à un logement devient réalité pour les algériens ? Que peuvent nous révéler les pratiques et l'expression habitantes (discours des habitants) sur les représentations et les choix des acteurs enquêtés ? quelles manières d'être laissent-ils voir à travers leurs dispositions dans l'espace domestique ou public, leurs gestes, leurs rites et symboles, leurs modes de sociabilité, leur parole ? Les contributions ici présentées sont autant d'incursion dans ce monde riche et complexe à la fois. Résultats de recherche de terrain, elles apportent des réponses tout en ouvrant sur de nouvelles questions sur les façons d'habiter aujourd'hui dans les villes algériennes (Oran, Constantine, Biskra)

Le sommaire

Présentation.....	1
Anthropologie d'un nouvel espace habité : enjeux fonciers et spatialités des classes moyennes à Oran et sa banlieue (Algérie) Abed BENDJELID.....	5
La rue dans le vieux Constantine : espace public, marchand ou lieu de sociabilité ? Zoulikha BOUMAZA.....	27
L'enfant et la rue-espace jeux. Nouria BENGHABRIT-REMAOUN.....	43
L'espace vert urbain public : entre pratique et conception. Ammara BEKKOUCHE.....	59
L'habiter identitaire – Eléments pour une problématique d'une urbanité en émergence. Abdelkader LAKJAA.....	77
L'habiter : contrainte ou liberté ? une recherche sur la maison individuelle oranaise. Mohamed MADANI.....	105
Le foyer – la femme : la symbolique de l'espace entre le sacré et le profane dans la culture populaire (en langue arabe). Mohamed SAIDI.....	6
Confort féminin et pratiques domestiques dans une ville de l'Atlas saharien algérien (Biskra). Fouzia MEL- LIQUH- Kheira TABET AOUEL.....	131
Imaginaire historiographique entre conjectures et réalités, ou le problème des sources : à propos de l'éta- blissement humain en milieu saharien. Nadir MAROUF.....	159
NOTES DE LECTURE.....	178
Cycle de propreté : espaces et pratiques (analyse comparative des comportements dans le logement social à Tlemcen-Algérie et Saint-Etienne du Rouvray-Seine-Maritime) par Rabia Bekkar. Croissance et dévelop- pement des petites agglomérations et leur rôle dans l'organisation de l'espace de la steppe sud-oranaise (Algérie) par M. HEDEID. Thèse de Magister, géographie, 1996.-163p, 26 fig. Université d'Oran I.G.A.T. par Abed BENDJELID.....	182
Bibliothèque du CRASC.....	
POSITIONS DE RECHERCHE	
Uled Sidi Esh Sheykh	
Essai sur les représentations hagiographiques de l'espace dans le sud ouest de l'Algérie. Ahmed BEN NAOUM.....	187
Contribution à l'étude du patronat industriel oranais – Approche et bilan méthodologique. Mohand Amokrane MANCER.....	197
Comptes Rendus Histoire.....	215
LEPETIT, Bernard (sous la direction de).- Les formes de l'expérience, une autre histoire sociale. Par Ounas- sa SIARI-TENGOUR VAVASSEUR-DESPERRIERS, Jean- République et liberté par Fouad SOUFI	
Revue des revues par Fouad SOUFI	
Vie du CRASC.....	24
RESUMES des articles	
- (Langue arabe).....	21
- (Langues : française, anglaise et espagnole).....	228

Siège : CRASC, Cité Bahi Amar, bloc A n°1 Es Sénia
ORAN
Adresse : B.P. 1955 ORAN - EI-M'NAOUER 31 000
ALGERIE

TEL : (213) (041) 41 97 83 / 41 05 88

FAX : (213) (041) 41 97 82

TELEX : 21 865

E-mail : crasc@crasc.org

Site web : www.crasc.org / www.crasc.dz